

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : Banque CIC (Suisse) SA,
Marketing et Communication,
Marktplatz 11 - 13, Case postale 216,
4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124
Auteurs : Markus Allemann (alm),
John James Bayer (jb), Jürg Bützer (jub),
Luca Carrozzo (cal), Mario Geniale (mge),
Sten Götte (goste), Christian Meier (mch),
Carl Münzer (muc), Robert Olloz (robo)
Achévé de rédiger : 15.06.2017

perspectives

03/2017 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES



BANQUE CIC | SUISSE |



CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Une stabilité trompeuse sur les marchés financiers ?

L'évolution des fondamentaux économiques s'est avérée positive au premier semestre 2017 et les indicateurs avancés ont également affiché une tendance constante à la hausse. Cette situation, doublée de l'euphorie provoquée par Donald Trump et de l'issue des élections en France propre à rassurer l'Europe, s'est traduite par une évolution favorable sur les marchés des actions, qui a dû rasséréner plus d'un investisseur au cours des derniers mois. L'attention ayant notamment été focalisée sur les risques politiques en Europe, les investisseurs devraient se concentrer, au deuxième semestre, sur les banques centrales, ainsi que sur la politique future du président américain. Malgré l'accueil très favorable réservé à ce dernier par les marchés financiers depuis son élection, son bilan à ce jour laisse à désirer. Ses principales promesses électorales n'ont guère été concrétisées et son exercice de la fonction suscite de plus en plus de critiques. L'agitation constante autour de Donald Trump et le fait qu'il ne dirige pas seulement un pays divisé, mais qu'il est également le président d'un parti divisé, fait naître des doutes quant à l'applicabilité des réformes envisagées.

Dans ce contexte, il serait sans doute indiqué d'examiner l'orientation actuelle du portefeuille. Eu égard au premier semestre positif, nous conseillons de couvrir partiellement la quote-part actions. C'est particulièrement indiqué en ce moment, puisque les volatilités sont au plus bas, ce qui permet d'acquérir des produits de couverture à des prix avantageux.

Mario Geniale, Chief Investment Officer

Perspectives économiques

La plupart des risques politiques ayant été écartés en Europe, l'appréciation de la situation économique s'est nettement améliorée. Les prix à la consommation dans la zone euro semblent progressivement remonter, les chiffres de la croissance évoluent toujours favorablement et le chômage est tombé à son plus bas pluriannuel.

La reprise positive en Europe semble faire du bien à l'économie suisse dont les derniers résultats affichent une tendance positive. Il est également intéressant de constater que le secteur de l'horlogerie et de la bijouterie a fortement progressé. Ce secteur affiche même la croissance trimestrielle la plus forte depuis 2011.

Le moral des investisseurs dans la zone européenne s'améliore tandis que l'économie US ralentit.

Aux États-Unis, l'euphorie suscitée par Donald Trump semble en revanche s'estomper et les statistiques économiques se stabilisent à un niveau élevé. Selon les derniers chiffres du ministère américain du commerce, la croissance US devrait avoir progressé de 1,2 % par rapport au trimestre précédent. Cela s'explique notamment par le comportement des consommateurs nord-américains : l'indice de la confiance des consommateurs n'a guère évolué ces derniers mois.

Nous pensons que la suite de l'évolution en Europe et aux États-Unis dépend fortement de l'attitude future des banques centrales. Alors que la Réserve fédérale devrait continuer à relever les taux d'intérêt, nous tablons en Europe sur un ralentissement de la politique monétaire ultra-souple. Le défi à venir pour la Banque nationale suisse consistera à assurer la stabilité du franc suisse à l'intersection entre ces deux puissances économiques. (cal)



Les Marchés

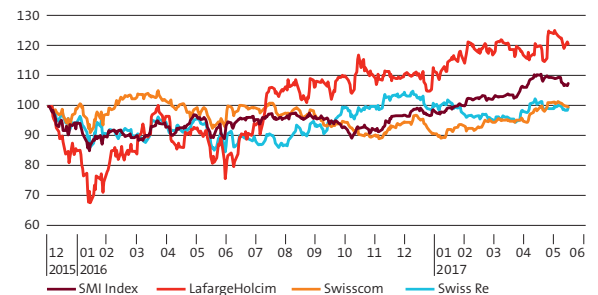
« L'euphorie sur les marchés financiers s'estompe »

Au cours des 100 premiers jours de son mandat, Donald Trump a commis pratiquement toutes les bourdes possibles et imaginables et s'est régulièrement exprimé sur Twitter. Les progrès de sa politique économique « America First » sont toutefois faibles. Aussi, l'euphorie sur les marchés financiers est-elle en train de s'estomper. Les uniques « quasi-constantes » restent les principales banques nationales qui n'évoluent pas du tout (BCE, BoJ, BNS) ou seulement à dose homéopathique (Fed), eu égard aux incertitudes (politiques). Il n'est pas étonnant que les investisseurs ne se soucient pas des tensions géopolitiques, compte tenu de l'afflux persistant de liquidités et des intenses activités de fusion et de rachat. (jub)

ACTIONS SUISSES

Malgré l'épée de Damoclès de l'élection présidentielle française, les rapports étonnamment meilleurs que prévu de différentes entreprises (ABB, LafargeHolcim, UBS) ont entraîné une hausse des prix sur le marché suisse des actions. Avec 24,5, le PER du Swiss Leader Index suggère une surévaluation en comparaison européenne (à titre de comparaison : 20 pour l'Euro Stoxx 50). Elle est encore soulignée par les prévisions de croissance positives pour l'économie suisse (indicateur ZEW / Credit Suisse). Au niveau actuel, l'examen attentif de l'évolution des cours incite toutefois à la retenue. Les titres qui n'ont pas eu dernièrement les faveurs des investisseurs, comme **LafargeHolcim**, **Swisscom** ou **Swiss Re**, nous semblent être des candidats intéressants. (goste)

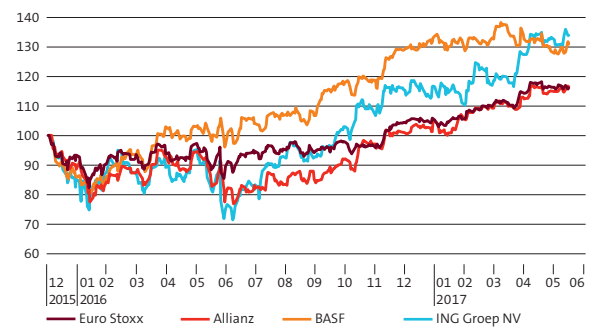
SMI



ACTIONS EUROPÉENNES

Emmanuel Macron, version moderne de Jeanne d'Arc, sauve la France et met « en marche » les bourses européennes. Le résultat étonnamment solide de la CDU/CSU lors des élections régionales renforce en outre la position de la chancelière Angela Merkel et, partant, de toute la zone euro. D'une part, ce printemps conjoncturel est le fruit de la politique monétaire ultra-expansionniste de la BCE. D'autre part, les négociations difficiles du Brexit, l'attaque verbale « Bad Germany » de Donald Trump contre le libre-échange international ainsi que les élections imminentes, sans compter le risque d'attentats terroristes constituent un sérieux potentiel de revers. Nous continuons à miser sur des investissements en titres d'entreprises fortement capitalisées à l'activité mondiale telles qu'**Allianz**, **BASF** et **ING Groep NV**. (jub)

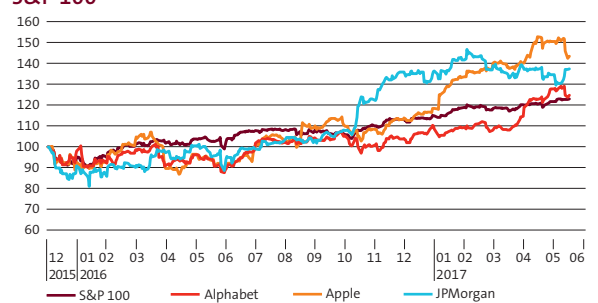
Euro Stoxx 50



ACTIONS AMÉRICAINES

Au cours de la saison des rapports qui s'achève pour le 1^{er} trimestre, les sociétés US de l'indice S&P500 ont enregistré une croissance record des bénéfices de + 14 %. Aussi réjouissant que ce résultat puisse être, il suggère néanmoins une stagnation. Malgré des données satisfaisantes du marché du travail avec un plein emploi apparent et des données macroéconomiques robustes de l'économie américaine, les hausses de taux prévues et les valorisations élevées limitent le potentiel de progression des marchés américains des actions. Nous en ressentons le résultat à travers la stagnation des marchés boursiers. Nous voyons des opportunités dans le secteur technologique, parmi les favoris duquel figurent **Alphabet** et **Apple**. Le titre bancaire **JPMorgan** est également intéressant. (jb)

S&P 100



OBLIGATIONS

Jusqu'à présent, les marchés obligataires ont été marqués en 2017 par une évolution latérale volatile des taux d'intérêt et par une baisse des primes de crédit. Le premier obstacle politique de taille a été franchi avec l'élection d'Emmanuel Macron. Le ressenti tout comme les indices fondamentaux en Europe donnent actuellement une impression de solidité et même l'inflation sous-jacente s'est dernièrement accélérée. Pour cette raison, nous pensons que la BCE va préparer les marchés à une réduction supplémentaire (Tapering) de ses rachats d'obligations d'ici l'automne. Cette dernière devrait se traduire par une hausse des taux d'intérêt. C'est la raison pour laquelle nous conseillons de réduire le risque de taux, sans pour autant perdre de vue le risque de crédit. (muc)

Taux d'intérêt à dix ans en francs suisses (Swaps)



La Chronique

de Markus Allemann, responsable projets spéciaux



« DITES-MOI, COMBIEN GAGNEZ-VOUS ? »

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Inhabituel, choquant, irritant, incorrect et provoquant ! Vous sentez-vous agressé par cette simple question ? Est-ce qu'elle vous déstabilise ou la jugez-vous simplement stupide ? En Suisse, on ne dit pas combien on gagne, et le demander à des inconnus

m'a évidemment beaucoup embarrassé, parce que je ne m'y attendais pas. Une question en retour aurait été utile, car j'aurais peut-être pu trouver une réponse appropriée. Je peux difficilement estimer si cette habitude de parler ouvertement des salaires est meil-

ces salaires surdimensionnés avec notre propre revenu.

On voit clairement qu'un excès de transparence peut aussi s'avérer délicat. Il attise non seulement la jalousie mais aussi la



est d'une insolence rare. Les propres salaires sont gardés comme un secret d'État en Suisse et sont rarement discutés en public. Quitte à révéler quelque chose en public, on préfère passer par des achats de prestige. C'est un bon moyen pour satisfaire la curiosité de ceux qui brûlent de connaître le contenu du porte-monnaie d'autrui. Au vu des objets précieux visibles, il suffit en effet d'une simple estimation comme suit : si cette personne peut s'offrir telle ou telle chose, elle doit gagner tant ! C'est simple, non ?

Mais l'apparence est trompeuse et le calcul n'est pas si simple. La curiosité concernant le revenu des autres est presque toujours insatisfaite et reste un tabou. Contrairement à d'autres pays où les mœurs sont différentes, p. ex. en Angleterre ou en Suède. On y parle ouvertement des salaires et cela ne dérange personne. J'ai moi-même fait cette expérience à Londres il y a quelques années. Un collègue anglais m'y avait été présenté et la première question qu'il m'a posée était : How much are your earnings ? Cela

leure ou non. Mais l'expérience montre que la transparence débouche presque toujours sur des résultats positifs.

La transparence débouche presque toujours sur des résultats positifs.

Les exceptions confirment la règle. La transparence sur les rémunérations a tôt fait de déclencher des discussions animées. Les personnes se sentent concernées, quelle que soit leur catégorie. Prenons par exemple la publication récente des salaires et des bonus des principaux cadres des grandes banques suisses. On reproche à ces établissements des rémunérations abusives, un manque de sensibilité et leur arrogance. Soit, même si ce n'est pas toujours justifié. Mais où se situe la limite d'un salaire correct et acceptable ? Dans ce cas, tout le monde pense être compétent pour s'en offusquer. Pire encore, on se sent petit et escroqué quand on fait le calcul et que l'on compare

haine et crée des brèches qui n'ont en réalité pas lieu d'être.

Il est dès lors étonnant de voir que pratiquement personne ne s'offusque dans notre pays des revenus astronomiques des sportifs de haut niveau, en Suisse ou à l'étranger. Car cette catégorie professionnelle est l'une des rares qui est généralement très transparente. Les revenus sont même publiés dans le cadre de classements. Quand j'entends qu'un certain footballeur gagne entre 200 000 et 250 000 francs par jour (salaire annuel divisé par 365), je commence moi aussi à faire des calculs. Mieux encore, je prends rendez-vous avec mon supérieur dès la semaine prochaine pour effectuer le calcul avec lui. En toute modestie, sur une base annuelle et non journalière ! Un conseil à tous ceux que cela énerve : ma base de négociation sera la suivante : taux journalier = taux annuel.

Avec ce principe d'équilibre, le monde paraît meilleur. Bonne chance !

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

Markus Allemann est responsable des projets spéciaux au siège principal à Bâle. Il possède des décennies d'expérience dans le domaine de l'analyse financière et de la gestion de portefeuille, notamment en sa qualité d'ancien chef de service chez Clariden Heusser et de rédacteur économique à la Berner Zeitung.

Drones et robots – sans équipage en direction des sommets

Les drones et les robots figurent incontestablement parmi les sujets les plus scrutés par les investisseurs à l'heure actuelle. L'utilisation d'une robotique avancée pourrait atteindre des valeurs de l'ordre de 4,5 billions de dollars US par an à partir de 2025. Les domaines d'utilisation sont pratiquement illimités. Malheureusement, les tendances technologiques dépendent toujours plus du comportement disproportionné des investisseurs que des analyses fondamentales. Pour les investisseurs intéressés, il peut être néanmoins judicieux d'investir dans ce secteur en passant au crible les producteurs de produits finaux, mais aussi les fabricants de composants. Ces derniers devraient également profiter de la tendance favorable. N'hésitez pas à nous interroger, nous vous présenterons volontiers des possibilités de placement intéressantes. (mch)

Options de vente : le prix est chaud

En des temps d'incertitudes géopolitiques, les marchés européens des actions ont dernièrement connu des rallyes de soulagement fulgurants. Parallèlement, la reprise économique dans l'UE a suscité un nouvel engouement sur le marché suisse des actions. Il n'est donc guère surprenant que les primes de l'option de vente sur le SMI (durée jusqu'en décembre 2017) représentent à peine 4 % pour couvrir 100 % du portefeuille actions. Même si nous ne pouvons pas anticiper la fin de la hausse des actions, les options de vente bénéficient assurément d'un argument de poids : leur faible prix. Et nous le connaissons pour paraphraser Oscar Wilde. Seul le proche avenir, nous révélera en revanche la valeur de la couverture. (goste)

La Banque CIC (Suisse) soutient le développement d'une montre parlante



Depuis trois ans, la Banque CIC (Suisse) intervient en faveur des personnes aveugles et malvoyantes dans le cadre de son engagement d'utilité publique et cherche conjointement avec l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles (UCBA) à améliorer leur qualité de vie. Elle participe ainsi au développement d'une montre-bracelet parlante, le deuxième moyen auxiliaire le plus important pour les personnes aveugles et malvoyantes. Depuis juin 2017, la montre à quartz baptisée « ACUSTICA » est disponible dans le commerce. Vous en saurez plus sur www.cic.ch/ucba.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.07.2017)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.200 %	pas d'offre
Compte de placement	0.150 %	0.050 %
Compte de prévoyance 3a	0.550 %	pas d'offre
Compte de libre passage	0.250 %	pas d'offre

Pour un usage quotidien

Compte privé	0.030 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.000 %

Compte d'épargne / Compte de prévoyance 3a : offre pour clients domiciliés en Suisse.

Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch.



BANQUE CIC | SUISSE |

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124
www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.